



PROGRAMME MONTAIGNE

DOSSIER

Projet d'écriture - lycéens



OBSERVATOIRE
PHAROS

Pluralisme des cultures
et des religions

L'anthropologie est un humanisme

“Ecce homo” prononce Ponce Pilate quand Jésus de Nazareth se tient devant la foule cananéenne exaltée. Voici l’homme, celui qui se tient alors à l’intersection fatidique de **trois civilisations colossales**. L’homme qui, né **juif** sous le nom de Jésus avant de prendre le nom d’**Issa** comme **prophète de l’Islam**, devient finalement le messie comme **Christ de l’Evangile**. Trois monothéismes dont les racines sont profondément enfouies dans les **sables de l’Euphrate et du Tigre**, et qui rassemblent aujourd’hui des **milliards de croyants**. A l’aune de siècles de déchirures et de guerres centenaires, où voir les teintes communes partagées par ces civilisations ? **Peut-on retrouver ces similitudes essentielles entre ces différentes cultures, et voir dans leurs singularités non pas un profond fossé creusé par l’inéluctable développement de la civilisation, mais bien une preuve irréfutable de notre commune appartenance humaine ?** Une preuve de notre appartenance à l’espèce dont les individus, face à face, sauraient reconnaître leur égalité et leurs rapprochements dans des **origines communes et des maturations parallèles**. Car ce que révèle l’anthropologie – l’étude des civilisations humaines – c’est que **le processus même de création culturelle, loin de dresser des murs, tend à rapprocher les civilisations**. Peut-être est-ce là la preuve la plus simple, et la plus forte, de notre **humanité partagée**.

Trouver au fond d’une **jungle primaire** ou derrière un pan d'**une steppe** cet homme à qui nous ressemblons, que l’insatiable progrès a incessamment métamorphosé sans toutefois jamais perdre cette nature qui fait de lui **notre semblable**, là peut-être réside le projet de l’anthropologie. Claude Lévi-Strauss disait “La fraternité humaine acquiert un sens concret en nous présentant, dans la plus pauvre tribu, notre image confirmée (...).”⁽¹⁾ L’image d’un homme qui possède en lui, comme tout semblable, **la capacité de créer de la culture**. Certes, ses danses aux ombres abstraites, ses chants aux accords tribaux et ses tatouages pourpres n’évoquent aucune familiarité à notre œil occidental, mais ils nous rappellent leur origine : de la technique, de l’imagination et de l’ingéniosité. Les arts de cet indigène se sont développés, accrochés sans cesse à cet épais tuteur qu’est le progrès, **propre à l’être humain**.

A présent, l’expérience de notre civilisation occidentale nous fait reconnaître les teintes de sa propre naissance : la Mésopotamie hasardant ses premières écritures et dégageant les premiers **arômes des cultures occidentales et orientales** voit effectivement son image dans cet homme et sa tribu. De la même manière, **les civilisations chrétienne et musulmane partagent, nous l’avons évoqué plus haut, des racines communes**. Par exemple, tout le processus de conservation, traduction et transmission des textes grecs par les savants arabes – à l’image de celle de l’œuvre d’Aristote par Averroès – nous force à contempler **la preuve de la proximité de ces deux cultures** : systèmes religieux, développement scientifique et philosophique par moments parallèles.

(1) C. Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, Plon 1995, Pocket #3009, p. 471t Histoire, Folio essais 1987, p. 17

L'anthropologie est un humanisme

Aujourd'hui malheureusement, **ces similitudes ne sont que trop oubliées** face au désastre du djihad destiné à une époque à repousser d'envahissantes croisades, et à une autre à combattre entre autre la présence militaire américaine au Moyen-Orient. Que de guerres qui ont déchiré **ces deux cultures mènent à tort à imaginer une inévitable opposition de ces deux sœurs, filles d'une même mère civilisationnelle**. Il faut apprendre à repenser notre rapport à cette relation. **Ainsi, ne nous laissons pas être tentés par le repos de la disjonction, de la simplification.** La complexité de ces relations ne doit pas nous inviter à "une étude morcelante ou morcelée"(2), mais bien à une contextualisation dans son ensemble : ce que le sociologue Edgar Morin voulait définir en l'expression de "la réalité anthropo-sociale dans sa macro-dimension", c'est-à-dire, "l'ensemble planétaire de l'humanité"(3). Certes, nous ne pouvons pas nous permettre de broyer la singularité de cultures merveilleusement riches dans ce qu'elles ont d'unique, mais il serait tout aussi fortuit "d'occulter l'unité"(4) en n'y voyant que des dissemblances.

N'est-ce donc pas une leçon profondément humaniste que celle de l'anthropologie ?

Une nouvelle forme d'humanisme apparaît : **c'est celle de l'Autre**, l'humanisme de l'émancipation du culturel et du soi. L'anthropologue aventurier abandonne toutes ses certitudes et tout point de vue ethnocentriste lorsqu'il part, avec la volonté de comprendre dans sa profondeur et son unité, **l'esprit de l'Autre**. Ainsi, l'anthropologie embrasse une tradition philosophique et épistémologique de **remise en question des à priori**, d'intérêt porté à des avis dissidents et enfin de **dépassemement de l'unité humaine individuelle en vue de comprendre l'homme en tant que différent, puis en tant que semblable**. L'humanisme s'accomplit réellement lorsque **l'homme se sent pleinement frère d'un Autre** chez qui il observe des différences, puis qu'il les intègre afin d'accepter cette **diversité**. Qu'il les intègre afin, par exemple, que le **frère d'Arabie** offre l'hospitalité à son **frère d'Europe**, comme garantie de sa **fraternité** et de leur **appartenance** commune qu'ils voient dans leurs **dissemblances**. "Le véritable humanisme est celui qui commence par affirmer **le droit de l'autre** et non celui du moi, celui qui s'incline devant l'autre et lui cède la place, l'accueille et le respecte dans la différence radicale"(5), affirme Levinas dans un ouvrage au titre révélateur pour notre étude.

(2) C. Lévi-Strauss, *Race et Histoire*, Folio essais 1987, p. 17

(3) E. Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Editions du Seuil 2005, p. 20-21

(4) Ibid.

(5) E. Levinas, *Humanisme de l'autre homme*, Fata Morgana 1972, p. 97

L'anthropologie est un humanisme

Faut-il voir dans cet humanisme que nous propose l'anthropologie contemporaine un appel au **progrès mutuel**, mais aussi la confirmation qu'il faut accomplir un véritable effacement de sa propre culture au profit de celle de l'autre ? Notre anthropologue aventurier doit-il réellement pousser à l'extremum l'approche lévi-straussienne des phénomène sociaux, "Nul n'est ethnographe, s'il n'a pas d'abord extirpé de soi ses préjugés et idoles domestiques (...)." (5) ? Ne nous méprenons pas sur la nature de cet effacement : il ne s'agit pas d'abandonner toute personnalité, au sens de ce qui définit notre culture et identité. L'ethnologue doit concentrer ses efforts sur **l'abandon de certitudes, de valeurs, d'idoles** qu'on mettra alors en question pour saisir au mieux un comportement donné ; mais jamais il ne doit abandonner ce qu'il est, car c'est ce qui lui permet de se **rapprocher de l'Autre**, de le comprendre en tant que **frère**, en tant **qu'individualité**.

Dire que l'anthropologie est un humanisme, c'est peut-être pour l'anthropologue en devenir que je suis, **la promesse d'une recherche sans cesse de quelque chose**. Rechercher dans les yeux perdus d'un nomade cette lueur qui me confirme que **l'homme sait ce qu'il fait**. Avoir confiance en une espèce qui se blesse, mais toujours garde en soi une forme d'humanisme : **celle qui nous confirme que notre humanité n'est pas que celle qui fait de nous des êtres libres et contingents, mais celle qui se trouve aujourd'hui dans ce que nous sommes pour les autres**. Si j'ai nommé ce petit texte en référence à Sartre, c'est que l'anthropologie rejoint grandement en ce point l'existentialisme : "cette théorie est la seule à donner une dignité à l'homme" (7). Tous deux ont la certitude que l'homme, face à son semblable et dans sa liberté la plus absolue, est beau, ou du moins peut être beau. Quoique nous soyons : frères, surhommes en devenir ou espérances ; l'anthropologie est un humanisme car elle est la science de ceux qui partent pour prouver leur **conviction optimiste**.

Par Noham - Lycéen à Charles Péguy, Paris

Noham est un élève de terminale passionné par l'anthropologie et les sciences humaines. Il a participé au Programme Montaigne et a souhaité contribuer à ce projet d'écriture, influencé par ses lectures et son envie de devenir anthropologue.

(6) R. Caillios, Réponse au discours de réception de Claude Lévi-Strauss à l'Académie Française, Académie Française, 1974

(7) F. Nietzsche, Le Gai savoir, Les Échos du Maquis, 2011, p. 145

(8) J.-P. Sartre, L'existentialisme est un humanisme, Nagel Paris, 1970, p. 9